

NOUVEAUX CYCLOCEPHALINI NÉOTROPICAUX [COLEOPTERA, DYNASTIDAE]

PAR

Fabien DUPUIS

6, rue Gustave Lefèbvre, F-42400 Saint-Chamond.

SUMMARY

Four new species of Cyclocephalini are described, discussed and illustrated : Cyclocephala gigantea, C. italoï and Aspidolea theresae from Ecuador; Cyclocephala pygidiata from Colombia.

Mots-Clés : *Coleoptera, Dynastidae, Cyclocephala, Aspidolea, nouvelles espèces, Équateur, Colombie.*

Cyclocephala pygidiata n. sp. (Fig. 1-10)

Holotype mâle, 17 mm, Colombie, Medellín, in Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), à Paris. — **Paratypes** : 1 ♂ et 5 ♀, 20-21 mm, Colombie, La Christalina, Buga Valle, 1100 m, mai 1994.

Corps ovale, large. Clypéus brun rouge, front noir, élytres jaune paille avec chacune cinq macules noires : deux sous le scutellum, une sous l'angle huméral, deux dans la moitié postérieure de l'élytre.

Mâle.

Clypéus semi-circulaire à ponctuation irrégulière et superficielle. Marge antérieure relevée. Suture clypéofrontale nette. Front à ponctuation plus fine et régulière. Canthus oculaires droits.

Pronotum à ponctuation fine sur le disque, plus forte au niveau des marges latérales. Base non rebordée. Scutellum triangulaire, ponctué. Tibias antérieurs tridentés, la dent basale tronquée et éloignée de la dent médiane (Fig. 6). Tarses antérieurs épaissis avec le dernier article allongé, ne portant pas à sa base une gibbosité striée (Fig. 4). Ongle interne fendu à l'apex.

Élytres glabres à ponctuation régulière, plus forte que sur le pronotum.

Pygidium saillant, rebordé sur sa marge postérieure, avec une frange de soies allongées à l'apex.

Paramères rétrécis à l'apex, avec une dent médiane et une dent apicale bien visibles (Fig. 2).

Femelle.

Tarses antérieurs simples. Élytres élargis au milieu avec un bourrelet portant une macule noire (Fig. 7). Pygidium plus saillant, avec le rebord de la marge postérieure interrompu en son milieu (Fig. 10).

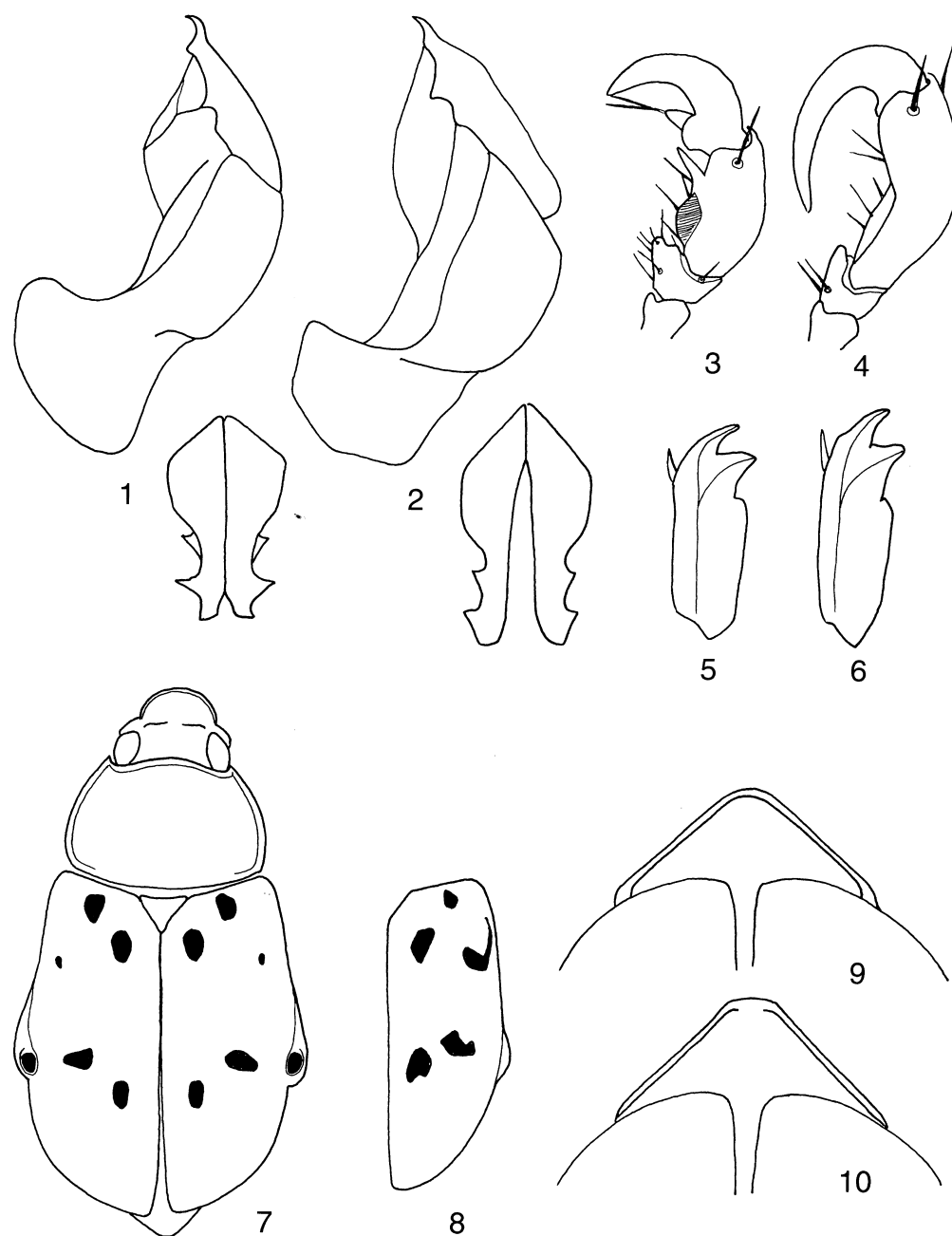


Fig. 1-10, *Cyclocephala spilopyga* (1,3, 5, 8 et 9) et *C. pygidiata* n. sp. (2,4,6,7 et 10). — 1-2, paramères, vues latérale et frontale. — 3-4, derniers articles du tarse antérieur. — 5-6, tibias antérieurs. — 7-8, élytre de la femelle. - 9-10, pygidium, vue dorsale.

Discussion : *C. pygidiata* n. sp. se rapproche de *C. spilopyga* Erichson. On peut l'en distinguer chez le mâle par la forme des tibias (Fig. 5-6), du dernier article des tarses (Fig. 3-4) et des paramères (Fig. 1-2). Chez la femelle, la marge latérale des élytres porte un bourrelet très prononcé (Fig. 7-8) et le rebord postérieur du pygidium est interrompu au milieu (Fig. 9-10). D'une manière générale l'espèce est plus grande et plus large.

Étymologie. Le terme *pygidiata* fait référence au pygidium très caractéristique de la femelle.

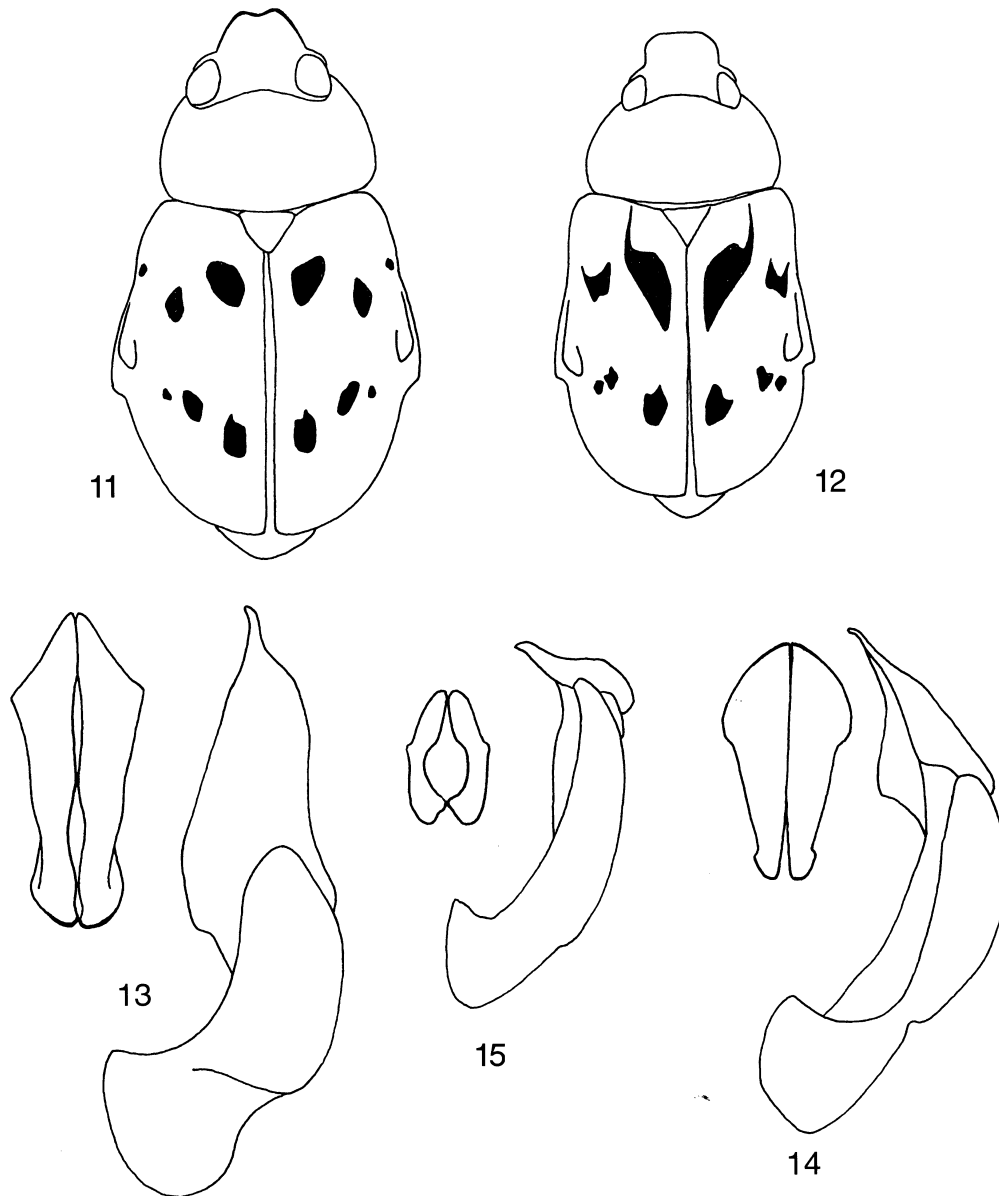


Fig. 11-14, *Cyclocephala italoï* n. sp. (11,13) et *C. nigropicta* (12,14). — 11-12, habitus de la femelle. — 13-14, paramères, vues latérale et frontale.

Fig. 15, *Aspidolea theresae* n. sp., paramères, vues latérale et frontale.

***Cyclocephala italoï* n. sp.**
(Fig. 11-14)

Holotype mâle : Équateur, 20 mm, route Lita-San Lorenzo, pk 14,5, 450 m, 30 juillet 1998, in MNHN, à Paris, don n° 970 du 27-IX-1999. — **Paratypes** : 2 ♀ 20-21 mm, idem.

Corps ovale, court et large.

Clypéus brun rouge, front noir, élytres jaune paille avec chacun six macules noires : une sous le scutellum, deux sous l'angle huméral, trois dans la moitié postérieure de l'élytre.

Mâle.

Clypéus avec rides transversales. Marge antérieure échancrée (Fig. 11), relevée, les angles arrondis. Suture clypéofrontale nette. Front à ponctuation moins forte que le clypéus, ne formant pas des rides transversales. Canthus oculaires arrondis.

Pronotum à ponctuation fine et éparses, plus dense au niveau des marges latérales. Base non rebordée. Scutellum triangulaire, ponctué dans la moitié basale. Tibias antérieurs tridentés, la dent basale éloignée de la dent médiane. Tarses antérieurs épaissis avec l'ongle interne fendu à l'apex.

Élytres fortement ponctués, portant des soies courtes dans le tiers apical.

Pygidium rebordé, convexe, entièrement recouvert d'une pilosité dense et longue.

Paramères étroits, allongés, l'apex légèrement élargi (Fig. 13).

Femelle.

Tarses antérieurs simples. Élytres glabres. Élargissement élytral situé au milieu de l'élytre, avec bourrelet très faible (Fig. 11). Pygidium plus saillant que chez le mâle, portant des soies au milieu et sur la marge postérieure.

Discussion. Par ses caractères, cette espèce se rapproche de *C. nigropicta* Dechambre & Endrödi. Elle s'en distingue par sa taille plus grande, son clypéus plus largement échancré (Fig. 11-12) et la présence d'une pilosité sur le tiers apical des élytres et le pygidium. Chez le mâle, on notera les paramères plus allongés (Fig. 13-14) et un espace séparant les dents basale et médiane des tibias antérieurs plus important. Chez la femelle, on notera un élargissement élytral plus allongé, moins anguleux ainsi qu'un bourrelet élytral moins prononcé (Fig. 11-12).

Étymologie. L'espèce est dédiée au jeune guide Italo qui m'accompagnait quand cette espèce a été découverte.

***Cyclocephala gigantea* n. sp.**

Holotype femelle, 32 mm, Équateur, route Lumbaqui-La Bonita, pk 10, 650 m, 27 juillet 1998, in MNHN, à Paris, don n° 970 du 27-IX-1999.

Corps noir, large, les côtés parallèles.

Clypéus fortement convexe, échancré à l'apex, les angles antérieurs largement arrondis. Marge antérieure et latérales relevées. Suture clypéofrontale nette. Surface de la tête couverte de grosses ponctuations ombiliquées, les intervalles microréticulés. Canthus oculaires droits.

Pronotum large, transverse, avec de grosses ponctuations ombiliquées, plus denses au niveau des marges latérales. Intervalles microréticulés. Marge antérieure rebordée, marge postérieure non rebordée. Scutellum triangulaire portant de fines ponctuations. Tibias antérieurs tridentés, la dent basale éloignée de la dent médiane. Tarses antérieurs simples.

Élytres glabres, portant six stries profondément ponctuées. Intervalles avec des ponctuations fortes ou fines, microréticulés. Apex portant des stries transversales. Calus huméral très prononcé. Marge latérale élargie vers le milieu de l'élytre, sans bourrelet.

Pygidium glabre, rebordé, avec des ponctuations plus denses à la base.

Discussion. Par sa coloration noire, sa ponctuation et sa striation élytrale très forte, *C. gigantea* se rapproche de *C. dilatata* Prell. On peut l'en distinguer facilement par sa taille beaucoup plus grande, sa forme plus large et son clypéus échancré.

Étymologie. Le terme *gigantea* fait référence à la taille exceptionnelle de cette espèce.

***Aspidolea theresae* n. sp.**

(Fig. 15)

Holotype mâle, 13 mm, Équateur, route Tena-Baeza, « Cocodrilos », pk 37, 1850 m, 21 juillet 1998, in MNHN, à Paris, don n° 970 du 27-IX-1999. — **Paratypes** : cinq individus, tous Équateur, 13-14 mm : 2 ♂ 1 ♀, idem holotype ; 1 ♀, route Lumbaqui-La Bonita, pk 36, 850 m, 23 juillet 1998 ; 1 ♀, pk 14,5, 650 m, 30 juillet 1998.

Corps ovale, allongé.

Clypéus brun rouge sombre, front noir, élytres jaune paille avec un mince liseré noir à la suture.

Mâle.

Clypéus concave, à ponctuation grossière et confuse formant, à l'avant, des rides transversales. Marge antérieure arrondie et relevée, marges latérales parallèles, peu ou pas relevées. Suture clypéofrontale nette. Front à ponctuation double ne formant pas des rides transversales. Canthus oculaires droits.

Pronotum à ponctuation fine, plus dense sur les côtés. Base non rebordée. Scutellum triangulaire, ponctué. Tibias antérieurs tridentés. Tarses antérieurs épaissis, l'article apical avec une gibbosité striée. Ongles internes fendus à l'apex. Saillie prosternale basse, arrondie, portant une frange de soies allongées.

Élytres glabres à ponctuation régulière.

Pygidium peu saillant, ponctué dans la moitié basale avec une frange de soies à l'apex.

Paramères simples, élargis à l'apex (Fig. 15).

Femelle.

Tarses antérieurs simples.

Discussion. Par ses caractères, *A. theresae* n. sp. se rapproche d'*A. singularis* Bates dont on peut aisément la distinguer par sa taille plus réduite et la forme de ses paramères. *A. theresae* se rapproche également d'*A. lindae* Ratcliffe dont elle diffère radicalement par la coloration.

Étymologie. Je dédie cette espèce à ma mère.

RÉFÉRENCES

- DECHAMBRE (R.-P.) & ENDRÖDI (S.), 1983. Une nouvelle espèce de *Cyclocephala* (Coleoptera : Dynastidae). *Revue française d'Entomologie* (N.S.) 5 (2) : 83-84.
- ENDRÖDI (S.), 1985. *The Dynastinae of the World*. La Haye, W. Junk ; 800 p., 2161+58 fig., 46 pl.
- RATCLIFFE (B.C.), 1977. Four new species of Neotropical Cyclocephalini (Coleoptera : Scarabaeidae). *Acta amazonica* 7 (3) : 429-434.